

9 qu'il soit fortement attaché aux vérités de la foi, telles qu'on les lui a enseignées, afin qu'il soit capable d'exhorter selon la saine doctrine, et de convaincre ceux qui s'y opposent.

10 Car il y en a plusieurs, surtout d'entre les Juifs, qui ne veulent point se soumettre, qui s'occupent à conter des fables, et qui séduisent les âmes.

11 Il faut fermer la bouche à ces personnes qui renversent les familles entières, enseignant par un intérêt honteux ce qu'on ne doit point enseigner.

12 Un d'entre ceux de cette ile, dont ils se font un prophète, a dit d'eux : Les Crétois sont toujours menteurs ; ce sont des méchantes bêtes, qui n'aiment qu'à manger et à ne rien faire.

13 Ce témoignage qu'il rend d'eux est véritable. C'est pourquoi reprenez-les fortement, afin qu'ils conservent la pureté de la foi ;

14 et qu'ils ne s'arrêtent point à des fables judaïques, et à des ordonnances de personnes qui se détournent de la vérité.

15 Or tout est pur pour ceux qui sont purs ; et rien n'est pur pour ceux qui sont impurs et infidèles ; mais leur raison et leur conscience sont impures et souillées.

16 Ils font profession de connaître Dieu ; mais ils le renoncent par leurs œuvres, étant détestables et rebelles, et inutiles à toute bonne œuvre.

CHAPITRE II.

Avis que Tite doit donner aux vieillards et aux jeunes gens, de l'un et de l'autre sexe.—Conduite qu'il doit garder lui-même.—Avis qu'il doit donner aux serviteurs.—Abrégé de tout le christianisme, renfermé dans l'économie des deux avènements de Jésus-Christ.

MAIS pour vous, instruisez votre peuple d'une manière qui soit digne de la saine doctrine.

2 Enseignez aux vieillards à être sobres, honnêtes, modérés, et à se conserver purs dans la foi, dans la charité et dans la patience.

3 Apprenez de même aux femmes avancées en âge, à faire voir dans tout leur extérieur une sainte modestie ; à n'être ni médiantes, ni sujettes au vin ; mais à donner de bonnes instructions,

4 en inspirant la sagesse aux jeunes femmes, et en leur apprenant à aimer leurs maris et leurs enfants ;

5 à être bien réglées, chastes, sobres, attachées à leur ménage, bonnes, soumises à leurs maris ; afin que la parole de Dieu ne soit point exposée au blasphème et à la médisance.

6 Exhortez aussi les jeunes hommes à être modestes et bien réglés.

7 Rendez-vous vous-même un modèle de bonnes œuvres en toutes choses, dans la pureté de la doctrine, dans l'intégrité des mœurs, dans la gravité de la conduite.

8 Que vos paroles soient saines et irrépréhensibles, afin que nos adversaires rougissent, n'ayant aucun mal à dire de nous.

9 Exhortez les serviteurs à être bien soumis à leurs maîtres, à leur complaire en tout, à ne les point contredire ;

10 à ne détourner rien de leur bien, mais à

témoigner en tout une entière fidélité ; afin que leur conduite fasse révéler à tout le monde la doctrine de Dieu notre Sauveur.

11 Car la grâce de Dieu, notre Sauveur, a paru à tous les hommes :

12 et elle nous a appris que, renonçant à l'impureté et aux passions mondaines, nous devons vivre dans le siècle présent avec tempérance, avec justice et avec piété,

13 étant toujours dans l'attente de la béatitude que nous espérons, et de l'arrièvement glorieux du grand Dieu et notre Sauveur Jésus-Christ ;

14 qui s'est livré lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de nous purifier, pour se faire un peuple particulièrement consacré à son service, et servant dans les bonnes œuvres.

15 Prêchez ces vérités ; exhortez et reprenez avec une pleine autorité. Faites en sorte que personne ne vous méprise.

CHAPITRE III.

Soumission aux princes.—Effusion de la grâce de Jésus-Christ.—D'où il nous a tirés ; à quoi il nous destine.—S'appliquer aux bonnes œuvres.—Fuir les disputes.—Eviter les hérétiques déclarés.—S. Paul prie Tite de venir le trouver.—Salutations.

AVERTISSEZ-LES d'être soumis aux princes et aux magistrats, de leur rendre obéissance, d'être prêts à faire toute sorte de bonnes œuvres ;

2 de ne médire de personne, de fuir les contentions, d'être équitables, et de témoigner toute la douceur possible à l'égard de tous les hommes.

3 Car nous étions aussi nous-mêmes autrefois insensés, désobéissants, égarés du chemin de la vérité, asservis à une infinité de passions et de voluptés, menant une vie toute pleine de malignité et d'envie, dignes d'être haïs, et nous haïssant les uns les autres.

4 Mais depuis que la bonté de Dieu notre Sauveur, et son amour pour les hommes, a paru dans le monde,

5 il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous eussions faites, mais à cause de sa miséricorde, par l'eau de la renaissance, et par le renouvellement du Saint-Esprit,

6 qu'il a répandu sur nous avec une riche effusion par Jésus-Christ notre Sauveur ;

7 afin qu'étant justifiés par sa grâce, nous devissions héritiers de la vie éternelle, selon l'espérance que nous en avons.

8 C'est une vérité très-certaine, et dans laquelle je désire que vous affirmiez les *fidèles* : Que ceux qui croient en Dieu, doivent être toujours les premiers à pratiquer les bonnes œuvres. Ce sont là des choses vraiment bonnes et utiles aux hommes.

9 Mais fuyez les questions impertinentes, les généalogies, les disputes, et les contestations de la loi ; parce qu'elles sont vaines et inutiles.

10 Evitez celui qui est hérétique, après l'avoir averti une et deux fois ;

11 sachant que quiconque est en cet état, est perverti, et qu'il pèche comme un homme qui se condamne lui-même par son propre jugement.

12 Lorsque je vous aurai envoyé Artémas,

ou Tychique, avec soin de venir promptement me trouver à Nicopolis, parce que j'ai résolu d'y passer l'hiver.

13 Envoyez devant Zénas, docteur de la loi, et Apollon; et ayez soin qu'il ne leur manque rien.

14 Que nos frères apprennent aussi à être toujours les premiers à pratiquer les bonnes

œuvres, lorsque le besoin et la nécessité le demandent, afin qu'ils ne demeurent point stériles et sans fruit.

15 Tous ceux qui sont avec moi vous saluent. Saluez ceux qui nous aiment dans l'union de la foi. La grâce de Dieu soit avec vous tous. Amen.

ÉPÎTRE DE SAINT PAUL

À

PHILÉMON.

CHAPITRE I.

S. Paul exhorte Philémon à recevoir Onésime son esclave, qui, s'étant enfui de chez lui, était venu trouver S. Paul à Rome, et y avait reçu le baptême.

PAUL, prisonnier de Jésus-Christ, et Timothée, son frère : à notre cher Philémon, notre co-opérateur,

2 à notre très-chère sœur Appie; à Archippe, le compagnon de nos combats, et à l'Eglise qui est en votre maison.

3 Que Dieu notre Père et Jésus-Christ notre Seigneur vous donnent la grâce et la paix.

4 Me souvenant sans cesse de vous dans mes prières, je rends grâce à mon Dieu,

5 apprenant quelle est votre foi envers le Seigneur Jésus, et votre charité envers tous les saints;

6 et de quelle sorte la libéralité qui naît de votre foi éclate aux yeux de tout le monde, se faisant connaître par tant de bonnes œuvres qui se pratiquent dans votre maison pour l'amour de Jésus-Christ.

7 Car votre charité, mon cher frère, nous a comblés de joie et de consolation, voyant que les cœurs des saints ont reçu tant de soulagement de votre bonté.

8 C'est pourquoi, encore que je puisse prendre en Jésus-Christ une entière liberté de vous ordonner une chose qui est de votre devoir;

9 néanmoins l'amour que j'ai pour vous, fait que j'ai mieux vous supplier, quelque je sois tel que je suis à votre égard, c'est-à-dire, quoique je sois Paul, et déjà vieux, et de plus maintenant prisonnier de Jésus-Christ,

10 Or la prière que je vous fais est pour mon fils Onésime, que j'ai engendré dans mes larmes;

11 qui vous a été autrefois inutile, mais qui vous sera maintenant très-utile, aussi bien qu'à moi.

12 Je vous le renvoie, et je vous prie de le recevoir comme mes entrailles.

13 J'aurais pensé de le retenir auprès de moi, afin qu'il me rendît quelque service en votre place, dans les chaînes que je porte pour l'Evangile;

14 mais je n'ai rien voulu faire sans votre avis, désirant que le bien que je vous propose n'ait rien de forcé, mais soit entièrement volontaire.

15 Car peut-être qu'il n'a été séparé de vous pour un temps, et afin que vous le recouvriez pour jamais.

16 non plus comme un simple esclave, mais comme celui qui d'esclave est devenu l'un de nos frères bien-aimés, qui m'est très-cher à moi en particulier, et qui doit vous l'être encore beaucoup plus, étant à vous et selon le monde, et selon le Seigneur.

17 Si donc vous me considérez comme étroitement uni à vous, recevez-le comme moi-même.

18 S'il vous a fait tort, ou s'il vous est redevable de quelque chose, mettez cela sur mon compte.

19 C'est moi, Paul, qui vous écris de ma main; c'est moi qui vous le rendrai, pour ne pas vous dire que vous vous devez vous-même à moi.

20 Oui, mon frère, que je reçoive de vous cet avantage dans le Seigneur. Donnez-moi, au nom du Seigneur, cette sensible consolation.

21 Je vous écris ceci dans la confiance que votre soumission me donne, sachant que vous en ferez encore plus que je ne dis.

22 Je vous prie aussi de me préparer un logement. Car j'espère que Dieu me redonnera à vous encore une fois, par le mérite de vos prières.

23 Epaphras, qui est comme moi prisonnier pour Jésus-Christ, vous salue,

24 avec Marc, Aristarque, Démas et Luc, qui sont mes coopérateurs.

25 Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit. Amen.

* Vers. 22.—6r. par vos prières.